

« Prendre en main son propre destin »

Comment viennent les sociétaires à cette banque si particulière ? Comment sont-ils recrutés ? Très souvent par le bouche à oreille. Et puis, avec Mlle Vantha, trois autres personnes vont sur les marchés, à la rencontre des gens. Ils font ainsi connaissance, expliquent, proposent le soutien, l'aide et l'association. Les présidents des caisses et les membres des conseils d'administration, eux aussi, s'efforcent de faire connaître leurs activités.



Lors de l'assemblée générale fondatrice de la caisse de Siem Reap.

On rassemble ensuite les personnes qui, dans une région, un quartier, ont fait leur dépôt. C'est ainsi qu'a été créée, ces jours derniers, la quatorzième caisse à Siem Reap, la ville proche d'Angkor. À 18 h, sous une tente de fête, dressée en pleine rue, face au bureau de la future caisse, on a pu assister en direct à un exercice pratique d'apprentissage de la démocratie, sous la houlette du **Crédit Mutuel**.

« Une société plus humaine »

Environ 200 personnes, très jeunes pour la plupart, sagement assises face à une petite tribune, ont sollicité des candidats éventuels pour siéger au conseil d'administration de la caisse. Une quinzaine de personnes s'est présentée au suffrage. Chacune est venue dire les raisons de sa candidature, ses objectifs. Puis il a été procédé au vote à bulletin secret. Les candidats non-élus se sont vu remettre un petit cadeau de consolation. Les autres se sont présentés et ont réaffirmé leur façon de servir la caisse et ses associés. Puis, le conseil constitué, ils ont élu leur président ; tout cela, dans le calme, le sérieux, la bonne entente.

Ils ont également écouté le discours de Georges Coudray, président du CICM, venu spécialement de France pour cette création nouvelle. Celui-ci a rappelé les objectifs fondamentaux de l'organisme : prendre en main son propre destin, améliorer le bien-être de ses concitoyens, anticiper la reconstruction du pays aux plans économique, social, moral. Mais il s'est aussi montré exigeant : ici comme en France et ailleurs « **tout reste à faire, tout simplement parce que la solidarité est toujours perfectible** ».

À ce sujet, Georges Coudray estime que l'équilibre souhaitable parmi les sociétaires est de 20 % de personnes aisées, 80 % de personnes aux revenus très modestes. « **C'est**

bien l'épargne des uns qui permet d'accorder des crédits aux autres. » Le président du CICM a rappelé : **« Il faut ici autant de compétences que dans les autres banques. Mais, bien plus qu'une banque, votre caisse est une école de la vie. Vous lancez un outil de développement de vos villes et de vos villages. Vous devenez un lieu d'échange et de démocratie. Ce n'est pas la spéculation ou les dividendes qui vous intéressent, c'est de construire une société plus humaine, plus solidaire, plus responsable, plus libre. »**

Ce **Crédit Mutuel** cambodgien exige donc une équipe administrative solide. On y voit des comptables et des contrôleurs compétents. Au total, une cinquantaine de personnes car, au côté de chaque président de caisse, il y a un gérant nommé, plus un guichetier.

Tous droits réservés.

Sauf autorisation, la reproduction, la publication de cette page pour utilisation publique et commerciale sont interdites.

